

ariana



musée suisse
de la céramique
et du verre
genève

schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf

swiss museum
for ceramics
and glass
geneva

VOC NOI ATION



70 ANS D'HISTOIRE
70 YEARS OF HISTORY

13.09.2022
– 19.03.2023

BROCHURE DE SALLE / EXHIBITION GUIDE

Un musée
Ville de Genève

www.musee-ariana.ch



VOCATION

BROCHURE DE SALLE
EXHIBITION GUIDE

DEUTSCH

Deutsche Version verfügbar
durch Scannen des QR-Codes



ITALIANO

Versione italiana disponibile
scansionando il QR code



IMPRESSUM

Texte / Text: Stéphanie Le Follic-Hadida
Traduction / Translation: Alexander Craker
Graphisme / Graphic design: www.collectif-insolite.ch
Impression / Printing: Ville de Genève

MUSÉE ARIANA

Avenue de la Paix 10
1202 Genève
T +41 (0)22 418 54 50
ariana@ville-ge.ch

VOCATION

70 ANS D'HISTOIRE

FR L'Académie internationale de la Céramique réunit 1'010 membres en provenance de 77 pays. Elle fête aujourd'hui ses 70 ans d'existence et son 50^e Congrès. Créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, elle se choisit un berceau idéologiquement fort: le Musée Ariana, dépositaire du fonds céramique de la Ville de Genève et implanté avenue de la Paix. Tout est dit, il n'en fallait pas plus pour que l'Académie trouve le sens de sa mission: promouvoir une céramique artistique et activer par tous les moyens les échanges culturels entre les spécialistes les plus éminents de la céramique dans le monde, artistes, directeurs de musées et conservateurs, musées, professeurs et universités, curateurs, centres de résidences, galeristes... pour une meilleure connaissance internationale du médium et une meilleure compréhension entre les peuples.

VOCATION

70 YEARS OF HISTORY

EN The International Academy of Ceramics (IAC) boasts 1,010 members hailing from 77 countries. Today it is celebrating its 70th anniversary and its 50th Congress. Created in the aftermath of World War II, it came into being in an ideologically strong birthplace: the Ariana Museum, which holds the City of Geneva's ceramic collection on Avenue de la Paix (lit. "Avenue of Peace"). This says it all, and it was only natural that the Academy should henceforth find the meaning of its mission, i.e., to promote artistic ceramics and to foster, by all means, cultural exchanges between the most eminent specialists in ceramics in the world, artists, museum directors and curators, professors and universities, curators, residency centres, gallery owners, etc., for better international knowledge of the medium and a better understanding between peoples.



LA CRÉATION DE L'AIC

Henry Jean Reynaud (1902–1964), français, originaire de Marseille, exerce les fonctions de ministre plénipotentiaire et de Consul général de la République de Saint-Marin auprès de la Confédération helvétique. Amateur d'art et collectionneur, il se passionne pour la céramique et, dans la plus grande des solitudes, se plaît à imaginer la création d'une Académie internationale de la céramique destinée à regrouper «*tous ceux qui, dans le monde, s'intéressent à la faïence et à la porcelaine afin de pouvoir établir ensemble un programme de manifestations*» dense et captivant. Son rêve devient réalité lorsqu'ayant fait la preuve de sa détermination, le 18 septembre 1952, le Conseil administratif de la Ville de Genève accepte le principe d'une Académie de la céramique sur le site du Musée Ariana, à condition toutefois qu'Henry J. Reynaud sache s'entourer des meilleurs! Statuts et règlement interne sont déposés en décembre 1952. Son siège social est fixé au Musée Ariana, tandis que le siège administratif est fixé au Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève.

H. J. Reynaud consacre deux ans à la constitution d'un *Bureau* idéal comptant à l'origine neuf personnes parmi lesquelles R. Thornton Wilson (1886–1977), grand spécialiste américain de la céramique européenne, Sir Leigh Ashton, directeur du Victoria & Albert Museum, André Marie, ministre de l'Éducation nationale français, P^r Gérard Brett, directeur du Musée Royal d'Ontario, le marquis Joaquim de Navascues y de Juan, directeur du Musée archéologique de Madrid, P^r Pierre Bouffard, directeur des Musées de Genève.

Au Bureau s'ajoutent deux cercles, celui des membres dits Titulaires (experts dans le domaine de la céramique et délégués par leur nation, exemptés du droit d'entrée) dont le nombre ne pouvait au départ excéder 50 (et qui devient illimité à partir de 1954), et les membres dits Correspondants, jusqu'à 100, redevables d'une cotisation annuelle et dont la présence résulte d'une candidature libre quoique parrainée.

CREATION OF THE IAC

Henry Jean Reynaud (1902–1964), a Frenchman from Marseille, was Minister Plenipotentiary and Consul General of the Republic of San Marino to the Swiss Confederation. An art lover and collector, he had a passion for ceramics and, in the greatest of solitudes, liked to imagine the creation of an International Academy of Ceramics intended to bring together "all those in the world who are interested in earthenware and porcelain in order to establish together a dense and captivating programme of events." His dream became reality when, on 18 September 1952, after showing his determination, the Administrative Council of the City of Geneva accepted the principle of a Ceramics Academy on the site of the Ariana Museum, on condition that Henry J. Reynaud surrounded himself with the best! Statutes and internal regulations were deposited in December 1952. The Ariana Museum became its registered office, while the Museum of Art and History of the City of Geneva served as the administrative office.

Reynaud spent two years setting up an ideal Board, initially comprising nine people, including R. Thornton Wilson (1886–1977), a great American specialist in European ceramics, Sir Leigh Ashton, Director of the Victoria & Albert Museum, André Marie, French Minister of Education, Prof. Gérard Brett, Director of the Royal Ontario Museum, Marquis Joaquim de Navascues y de Juan, Director of the Archaeological Museum of Madrid, and Prof. Pierre Bouffard, Director of the Geneva Museums.

In addition to the Board, there were two more circles: the so-called full members (experts in the field of ceramics and delegates of their nation, exempt from the entrance fee), whose number could not exceed 50 at the outset (and which became unlimited from 1954 onwards), and the so-called corresponding members, up to 100, who were required to pay an annual subscription and whose presence was the result of a free, albeit sponsored, application.

Bureau et membres Titulaires – seuls détenteurs du titre d'Académiciens – composent le Conseil et représentent les instances gouvernantes de l'Académie. La première séance de travail des Académiciens a lieu le 12 octobre 1953 au Palais de l'Ariana. L'AIC compte alors 34 membres Titulaires représentant 30 nations.

Académiciens, membres Correspondants, membres d'Honneur et autres membres adhérents spontanés sont invités à se réunir tous les cinq ans, au moment des Congrès organisés.

Parallèlement, l'ambition est de proposer une exposition internationale chaque année, prioritairement à Genève (*Chefs-d'œuvre espagnols* au Musée Rath en 1953).

Courant 1953, les buts de l'association sont précisés:

- «(...) réunir l'élite de la céramique internationale ancienne et moderne (...);»
- «(...) faire du Palais de l'Ariana le centre attractif mondial de tous les amis de la faïence et de la porcelaine, des directeurs de musées experts, amateurs, collectionneurs, marchands, fabricants, artisans, peintres, décorateurs (...);»
- «Faire de Genève le Centre mondial de la céramique afin qu'à côté des grandes institutions, du CICR, du BIT, de l'ONU, travaillant au service de la charité, du travail et de la paix, les Beaux-Arts soient également représentés.»

The Board and full members – the only ones to hold the title of Academician – made up the Council and represented the Academy's governing bodies. The first working session of the Academicians took place on 12 October 1953 at the Palais de l'Ariana. At that time, the IAC had 34 full members representing 30 nations.

Academicians, corresponding members, honorary members and other spontaneous members were invited to meet every five years, at the time of the Congresses.

At the same time, the ambition was to organise an international exhibition every year, with priority given to Geneva (e.g., *Spanish masterpieces* at the Musée Rath in 1953).

In 1953 the aims of the association were specified:

- “(...) to bring together the elite of international ancient and modern ceramics (...).”
- “(...) to make the Palais de l'Ariana the attractive world centre for all friends of earthenware and porcelain, museum directors, experts, amateurs, collectors, dealers, manufacturers, craftspeople, painters, decorators (...).”
- “To make Geneva the world centre of ceramics, so that the Fine Arts may be represented alongside the great institutions, the ICRC, the ILO, the UN, working in the service of charity, labour and peace.”

LES CONGRÈS FONDATEURS DE CANNES, D'OSTENDE ET DE PRAGUE

L'Académie vit au rythme des Congrès internationaux initiés sur proposition des pays et relayés par leurs représentants AIC, membres Titulaires et membres Délégués.

En septembre 1955, à l'initiative du professeur Emile Fabre (membre Délégué), la ville française de Cannes accueille le 1^{er} Congrès de l'AIC et présente au Palais Miramar une exposition intitulée *Chefs-d'œuvre de la céramique moderne* qui draine plus de 3'000 visiteurs. 35 pays et des dizaines d'artistes individuels y participent. «Des diplômes, médailles d'or et d'argent, des prix en espèce récompensent ceux qui [sont] animés d'une foi ardente qui leur permet de tout sacrifier à leur art et de se consacrer à la céramique.» Le grand Prix des Nations revient à la Finlande. L'épisode le plus illustre de cette semaine demeure la présence de Pablo Picasso, alors à Vallauris, et de sa fille Maya. A l'issue du Congrès, Pablo Picasso est fait Membre d'Honneur de l'AIC.

En juillet 1959 lui succède le Congrès d'Ostende, organisé par les dignitaires de la ville et Germaine Faider-Feytmans, membre Délégué pour la Belgique et conservatrice du Domaine de Mariemont. L'exposition, intitulée *La céramique moderne*, constitue l'une des grandes manifestations périphériques suscitées par l'Exposition universelle qui se tient à Bruxelles au même moment. 60 nations y participent. Le catalogue imprimé témoigne de l'exigence et du professionnalisme qui furent ceux de Germaine Faider, soucieuse de présenter une sélection de pièces modernes et de grande qualité.

Porté par le gouvernement tchécoslovaque et l'Union des artistes du pays, le Congrès de Prague de 1962 ponctue les 10 ans de l'Académie et renforce encore l'option prise en faveur de la promotion de la céramique d'artiste contemporaine. Le but, ambitieux, est de présenter toutes les possibilités esthétiques, sociales et culturelles de la céramique contemporaine. Chaque pays membre de l'AIC peut exposer jusqu'à 120 pièces. Trois membres sont essentiellement aux manœuvres: le professeur Otto Eckert (membre Titulaire), Pradoslav Rada (membre Délégué et directeur de l'Union des artistes) et Miloslav Jiranek (membre Délégué). Il s'agit de l'événement photographiquement le mieux documenté. Prague reste leader en design graphique et innove en matière de scénographie d'exposition, tant du point de vue des matériaux et des modules employés que du point de vue des hauteurs de socles. L'exposition et le catalogue, en tous points remarquables, placent l'AIC dans la modernité.

THE FOUNDING CONGRESSES OF CANNES, OSTEND AND PRAGUE

The Academy lives to the rhythm of the International Congresses initiated by the countries and relayed by their IAC representatives, full members and delegate members.

In September 1955 on the initiative of Professor Emile Fabre (delegate member), the French town of Cannes hosted the 1st IAC Congress and showcased an exhibition entitled *Masterpieces of Modern Ceramics* at the Palais Miramar, which attracted over 3,000 visitors. Thirty-five countries and dozens of individual artists took part. "Certificates, gold and silver medals and cash prizes [were] awarded to those who, driven by ardent faith, sacrifice everything to their art and devote themselves to ceramics." The Grand Prix des Nations went to Finland. The most illustrious episode of the week was the presence of Pablo Picasso, then in Vallauris, and his daughter Maya. At the end of the Congress, Picasso was made an Honorary Member of the IAC.

In July 1959 the Ostend Congress followed, organised by the town's dignitaries and Germaine Faider-Feytmans, Member Delegate for Belgium and curator of the Domaine de Mariemont. The exhibition, entitled *Modern Ceramics*, was one of the major peripheral events elicited by the Universal Exhibition held in Brussels at the same time. Sixty nations took part. The printed catalogue bears witness to the high standards and professionalism of Faider-Feytmans, who was keen to present a selection of modern, high-quality pieces.

Supported by the then Czechoslovak government and the country's Union of Artists, the 1962 Prague Congress marked the 10th anniversary of the Academy and further strengthened the option taken in favour of the promotion of contemporary artistic ceramics. The ambitious goal was to present the aesthetic, social and cultural possibilities of contemporary ceramics. Each IAC member country could exhibit up to 120 pieces. Three members were mainly in charge: Professor Otto Eckert (full member), Pradoslav Rada (delegate member and director of the Union of Artists) and Miloslav Jiranek (delegate member). This was the best documented photographic event. Prague continued to be a leader in graphic design, with innovations in the field of exhibition scenography, both in terms of the materials and modules used and the height of the pedestals. The exhibition and its catalogue were remarkable in every respect and led the IAC into the modern age.

UNE ONG EN PARTENARIAT OFFICIEL AVEC L'UNESCO ET L'ECHANGE CULTUREL MONDIAL

Fondée dans l'immédiat Après-Guerre, l'AIC s'est construite autour de valeurs humanistes d'échange et de fraternité non démenties à ce jour: «*Ces réunions internationales se font toujours sous le signe de l'amitié et sous la noble protection des arts. Les artistes ne peuvent produire que dans la paix mondiale. Si des différends peuvent exister entre les nations, il est hors de doute qu'elles se rejoignent toutes sur le plan artistique pour ne former qu'une immense communauté.*» (Reynaud, 1960)

Dès le départ, Henry J. Reynaud convoite pour l'AIC ce statut d'ONG en partenariat officiel avec l'UNESCO. C'est chose faite, non sans peine, en décembre 1958. Il sait que ce statut privilégié apporte à l'AIC l'attention et la reconnaissance des institutions et consolide son rayonnement international. Victoire Ravelonanosy, artiste malgache, devient la Déléguée AIC auprès de l'UNESCO et le demeure jusqu'en 1981. Aujourd'hui, l'AIC reste fidèle à ces valeurs fondatrices d'interculturalité. Elle fait siennes les missions de l'UNESCO et développe des actions dans le respect des Objectifs de Développement durable portés par l'Institution internationale. L'AIC est l'une des seulement 373 ONG partenaires officielles de l'UNESCO.

Henry J. Reynaud entend valoriser ce partenariat nouvellement scellé par un événement totalement atypique, ludique presque, mais symboliquement fort, *l'Echange Culturel mondial*, inauguré le 23 mai 1960. «Voilà quatre années que nous avons entrepris ce travail gigantesque», écrit Henry J. Reynaud. «Il s'agissait ni plus ni moins de décider les gouvernants de tous les pays ayant adhéré à notre convention à nous faire parvenir un certain nombre de céramiques modernes de leurs meilleurs artistes et de procéder ensuite à une réexpédition consistant à un nombre égal de pièces de toutes les autres nations». Jamais encore l'AIC n'avait reçu adhésion aussi massive de la part des nations. Près de 600 céramiques d'art moderne ont ainsi pu être rassemblées, exposées au Musée Ariana et redistribuées aux pays prêteurs de façon aussi équitable que possible. Avec l'accord de tous, l'AIC ponctionne 24 pièces de cet imposant ensemble qui vont nourrir le fonds naissant de céramique contemporaine du Musée Ariana. Cette AIC, joyeuse quoique sérieuse et confiante en l'avenir, était ainsi parvenue à incarner très concrètement l'idée pourtant très abstraite du dialogue interculturel.

AN NGO IN OFFICIAL PARTNERSHIP WITH UNESCO AND THE WORLD CULTURAL EXCHANGE

Founded in the immediate post-war period, the IAC was built around humanist values of exchange and fraternity that are still alive today: "*These international meetings are always held under the sign of friendship and under the noble protection of the arts. Artists can only produce if there is peace in the world. Although nations may have differences of opinion, there is no doubt that they all come together artistically to form a single, albeit immense community.*" (Reynaud, 1960)

From the outset, Reynaud coveted the NGO status for the IAC in official partnership with UNESCO. This was achieved, not without difficulty, in December 1958. He knew that this privileged status brought the attention and recognition of institutions to the IAC and enhanced its international influence. Victoire Ravelonanosy, a Malagasy artist, became the IAC delegate to UNESCO and remained so until 1981. Today, the IAC remains faithful to these founding values of interculturality. It has made UNESCO's missions its own and develops actions in line with the Sustainable Development Goals set by the international institution. The IAC is one of only 373 official NGO partners of UNESCO.

Reynaud intended to highlight this newly sealed partnership through a totally atypical, almost playful, but symbolically powerful event, the *World Cultural Exchange*, inaugurated on 23 May 1960. Reynaud writes: "We have been working on this gigantic project for four years with the aim to convince the governments of all the countries that have joined our convention to send us a certain number of modern ceramic pieces by their best artists and then to proceed with a return shipment consisting of an equal number of pieces from all the other nations." Never before had the IAC received such massive support from nations. Nearly 600 modern art ceramic pieces were collected, exhibited at the Ariana Museum and redistributed to the lending countries as equitably as possible. With the agreement of all, the IAC took 24 pieces from this imposing collection which would feed the Ariana Museum's new contemporary ceramics collection. This IAC, joyful yet serious and confident about the future, had thus succeeded in embodying the very abstract idea of intercultural dialogue in a very concrete way.

L'OUVERTURE AUX ETATS-UNIS ET AU JAPON

En écho à l'Assemblée générale de l'AIC qui se tient à Londres en juin 1972, le Victoria & Albert Museum – en la personne d'Hugh Wakefield et en partenariat avec la *Craftmen Potters' Association* et quelques membres AIC comme Eileen Lewenstein et Victor Margrie – présente *International Ceramics 1972*. L'exposition rassemble 1'500 pièces et 400 céramistes pour moitié membres de l'AIC. A cette date, d'éminents céramistes britanniques tels Bernard et Janet Leach, Lucie Rie ou Hans Coper avaient déjà intégré l'AIC, mais, pour la première fois, des céramistes américains représentatifs des mouvances *Funk Art* et *post-modernist* sont rendus massivement plus visibles en Europe: Robert Arneson, Michael Frimkess, Jim Melchert, Ralph Baccera, Paul Soldner, David Gilhooly. Le Pr Paul Donhauser, membre AIC dès 1971, leur consacre une conférence et nombre de prix leur sont accordés. L'année suivante, en 1973, l'AIC prend ses quartiers à Banff/Calgary, au Canada en prenant appui sur le département des arts de l'Université de Calgary. Si la scénographie n'était pas des plus avant-gardistes, «les céramiques présentées dévoilaient toutes les tendances actuelles, de l'académisme le plus strict à la fantaisie la plus inattendue. C'était la première fois que des œuvres européennes et japonaises voisinaient si intimement avec des céramiques du continent américain. L'on put ainsi mieux se rendre compte qu'il y a deux conceptions générales de l'art céramique», écrit Edgar Pelichet. La surprise est totale, l'incompréhension mutuelle parfois aussi. C'est à l'occasion de ce congrès canadien que Peter Voulkos est fait membre d'Honneur de l'AIC.

En 1980, sous l'impulsion de Mathé Coullery, conservatrice du Musée Ariana et secrétaire générale de l'AIC aux côtés du président Rudolf Schnyder, l'Académie s'ouvre au Japon et organise son premier Congrès à Kyoto. La fête, qui dure près de trois semaines, est somptueuse et les organisateurs peuvent compter sur les contributions des villes, préfectures et organisations mécènes. Pour limiter le coût de transport des pièces exposées, les organisateurs japonais, parmi lesquels le Pr Yoshiaki Inui, adoptent le thème des *Céramiques miniatures*, déjà suggéré des années auparavant par le Pr Tabakovic. 40 pays occidentaux et une délégation de 40 membres y prennent part. L'exposition va devenir itinérante. Là encore, la confrontation des céramiques européennes et japonaises fut jugée des plus captivantes. Au lendemain de ce Congrès, 55 céramistes, professeurs, historiens de l'art japonais intègrent l'AIC.

OPENING UP TO THE US AND JAPAN

Echoing the IAC General Assembly held in London in June 1972, the Victoria and Albert Museum – in the person of Hugh Wakefield and in partnership with the Craftmen Potters' Association and some IAC members such as Eileen Lewenstein and Victor Margrie – presented *International Ceramics 1972*. The exhibition brought together 1,500 pieces and 400 ceramists, half of them IAC members. At that time, eminent British ceramists such as Bernard and Janet Leach, Lucie Rie and Hans Coper had already joined the IAC, and for the first time, American ceramists, representative of the Funk Art and post-modernist movements, were given significant exposure in Europe, e.g., Robert Arneson, Michael Frimkess, Jim Melchert, Ralph Baccera, Paul Soldner, and David Gilhooly. Prof. Paul Donhauser, an IAC member since 1971, devoted a lecture to them and they received a number of awards. The following year, in 1973, the IAC took up residence in Banff /Calgary, Canada, supported by the University of Calgary's art department. While the scenography was not the most avant-garde, "the ceramics on display showcased all the current trends, from the strictest academicism to the most unexpected fantasy. It was the first time that European and Japanese works were so closely associated with ceramics from the American continent. It was thus made clear that there are two general conceptions of ceramic art," writes Edgar Pelichet. The surprise was total, and so was the mutual incomprehension at times. It was at this Canadian congress that Peter Voulkos was made an honorary member of the IAC.

In 1980, under the impetus of Mathé Coullery, curator of the Ariana Museum and Secretary General of the IAC alongside President Rudolf Schnyder, the Academy opened its doors to Japan and organised its first Congress in Kyoto. The event, which lasted almost three weeks, was sumptuous and the organisers were able to count on contributions from cities, prefectures and sponsoring organisations. To limit the cost of transporting the exhibits, the Japanese organisers, including Prof. Yoshiaki Inui, adopted the theme of *Miniature Ceramics*, which had already been put forward years earlier by Prof. Tabakovic. Forty Western countries and a delegation of 40 members took part. The exhibition would become a travelling one. Again, the confrontation of European and Japanese ceramics was considered most captivating. Following this Congress, 55 Japanese ceramists, professors and art historians joined the IAC.

En 1982, tandis que les caisses de l'AIC étaient au plus mal et que le président, la secrétaire générale et le trésorier avaient nominativement emprunté 30'000 CHF pour sauver l'AIC de la banqueroute, le Comité exécutif de Kyoto fit un don de 500'000 Yen (soit 4'000 CHF) pour aider au redressement financier et sceller une amitié inaltérable. A partir de cette date, les prétextes aux rencontres internationales de l'AIC vont se multiplier au Japon.

L'AUSTRALIE, LA CORÉE PUIS LA CHINE

En mai 1988, Janet Mansfield, non encore au Conseil mais future présidente de l'AIC et membre de la *Potter's Society*, prend la tête du comité d'organisation pilotant l'Assemblée générale et l'exposition internationale de l'AIC à Sydney. Cette rencontre reste une réussite bouleversante pour beaucoup. L'Exécutif de l'AIC en sort impressionné par l'extraordinaire diversité, densité et qualité des conférences proposées; un modèle dont il voudra se souvenir.

Ce rapide tour du monde des Congrès de l'AIC ne serait pas complet sans l'évocation de son ouverture à la Corée, à partir de 2001 (Icheon 2001 et 2004), ainsi qu'à la Chine et à sa tradition céramique plusieurs fois millénaire. Si le P^r Luei Kuei-Yuan, mandaté par le gouvernement chinois, devient membre Titulaire de l'Académie en 1956, il faut véritablement attendre 2008 et le Congrès de Xi'an pour que des relations suivies s'établissent à l'initiative de I-Chi Hsu et de la China ceramics industries association. L'AIC compte aujourd'hui plus de 100 membres individuels et collectifs chinois.

In 1982, when the IAC's coffers were at their emptiest and the President, the Secretary General and the Treasurer had nominally borrowed CHF 30,000 to save the IAC from bankruptcy, the Kyoto Executive Committee made a donation of JPY 500,000 (CHF 4,000) to help the association recover financially and to seal an unfailing friendship. From this date onwards, pretexts for organising the IAC's international meetings in Japan would multiply.

AUSTRALIA, KOREA AND CHINA

In May 1988 Janet Mansfield, not yet on the Council but soon to be President of the IAC and a member of the Potter's Society, headed the organising committee for the IAC General Assembly and International Exhibition in Sydney. This meeting remains an overwhelming success for many. The IAC Executive came away impressed by the extraordinary diversity, density and quality of the lectures offered; a model to remember.

This quick tour of the world of IAC Congresses would not be complete without mentioning its extension to Korea from 2001 (Icheon 2001 and 2004), as well as to China and its several thousand-year-old ceramic tradition. Although Professor Luei Kuei-Yuan, commissioned by the Chinese government, became a full member of the Academy in 1956, it was not until 2008 and the Xi'an Congress that regular relations were established on the initiative of I-Chi Hsu and the China ceramics industries association. Today, the IAC has more than 100 individual and collective Chinese members.

LES NOUVEAUX DÉFIS

D'autres magnifiques occasions de rapprochement culturel sont ici arbitrairement passées sous silence. Je pense à Barcelone 1979 et 2015, à Ittingen en 1983, à Boston/New York/Seattle en 1984, à Edimbourg en 1990, à Paris en 2010 et à tant d'autres encore... reste que le contexte actuel se prête de moins en moins à ces déplacements massifs. Les deux ans de pandémie et les contraintes vaccinales associées, les conflits armés en cours, le péril écologique, l'extraordinaire accroissement des coûts opérationnels poussent l'AIC à reconsidérer ses pratiques et à s'impliquer davantage dans les débats de société. Comment, aujourd'hui, concilier le nécessaire besoin d'aller vers l'autre – si essentiel aux céramistes membres de l'AIC – et les impératifs du temps? L'AIC doit s'adapter à cet avenir qui se dessine.

L'ambition de l'AIC est de ne négliger personne, aucun céramiste individuel, aucun groupement, aucune école dont la raison d'être est l'art céramique. Il est du devoir de ses membres d'être inclusifs vis-à-vis des minorités comme des régions ou continents sous-représentés au sein de l'AIC, pour des raisons essentiellement financières et qu'une ONG comme la nôtre préférerait ne pas avoir à considérer. La présence du continent africain, dans toute sa diversité, est, par exemple, indispensable à la cohérence de notre Académie.

«Ce sont les Académiciens qui forment l'Académie, celle-ci est faite de la somme de leur travail.»
(R. Schnyder, 1979)

Stéphanie Le Follic-Hadida
Commissaire de l'exposition
Vice-présidente de l'AIC
& Représentante de l'AIC à l'UNESCO

Les présidents successifs de l'AIC: Henry J. Reynaud (1952–1964) | Edgar Pelichet (interim entre 1964 et 1965, PDT de 1965 à 1974) | Rudolph Schnyder (1974–2000) | Tony Franks (2000/2006) | Janet Mansfield (2006/2012) | Jacques Kaufmann (2012/2018) | Torbjorn Kvasboe (2018)

NEW CHALLENGES

Other magnificent opportunities for cultural rapprochement have been arbitrarily overlooked here. I am thinking of Barcelona in 1979 and 2015, Ittingen in 1983, Boston/New York/Seattle in 1984, Edinburgh in 1990, Paris in 2010 and so many others. It remains that the current context is less and less conducive to such massive movements. The two-year pandemic and the associated constraints, the ongoing armed conflicts, the ecological threat and the extraordinary increase in operational costs are forcing the IAC to reconsider its practices and to become more involved in social debates. How can we reconcile the necessary need to reach out to others – so essential to the ceramists who are members of the IAC – and the imperatives of time? The IAC must adapt to this emerging future.

The ambition of the IAC is to neglect no one, no individual ceramist, no group, no school whose *raison d'être* is ceramic art. It is the duty of its members to be inclusive towards minorities as well as regions or continents that are under-represented within the IAC, for essentially financial reasons that an NGO like ours would prefer not to have to consider. The presence of the African continent, in all its diversity, is, for example, essential to the coherence of our Academy.

“The Academicians form the Academy,
which is made up of the sum of their work.”
(R. Schnyder, 1979)

Stéphanie Le Follic-Hadida
Curator of the exhibition
Vice-president of the IAC
IAC representative to UNESCO

The successive presidents of the IAC: Henry J. Reynaud (1952–1964) | Edgar Pelichet (interim between 1964 and 1965, president from 1965 to 1974) | Rudolph Schnyder (1974–2000) | Tony Franks (2000/2006) | Janet Mansfield (2006/2012) | Jacques Kaufmann (2012/2018) | Torbjorn Kvasboe (2018)



CERAMIQUE
INTERNATIONALE
PRAHA 62



CONGRES INTERNATIONAL DE LA CERAMIQUE
CANNES 1955



PROGRAMME

VISITES COMMENTÉES

LES DIMANCHES SUIVANTS: 18 septembre à 15h45 (en présence de Stéphanie Le Follic-Hadida, commissaire de l'exposition), 2 octobre à 15h, 6 novembre à 14h, 4 décembre 2022, 8 janvier, 5 février, 5 mars et 19 mars 2023 à 15h

Visites successives des deux expositions: CONNEXIONS et VOCATION | Gratuit, sans inscription

VISITES COMMENTÉES SUR DEMANDE

En français, anglais ou allemand | Payant, sur inscription

VERNISSAGE PUBLIC

JEUDI 15 SEPTEMBRE 2022 À 19H

LÉGENDES PHOTOS / PHOTOS CAPTIONS

- 3 Réunion du Conseil de l'AIC, Musée Ariana, 1953, Archives AIC–IAC, Genève
- 18, 19 3^e Congrès international de l'AIC, Prague, 1962 Archives AIC–IAC, Genève
- 20 Visuel Congrès international Prague, 1962 | Logo de l'AIC à sa création | 1^{er} Congrès de l'AIC, Cannes, 1955
- 21 Mathé Coullery, Assemblée générale, Ittingen, Suisse, 1985 | Affiche Congrès international Banff Calgary, 1973 Archives AIC–IAC, Genève